

Département de l'Hérault - Commune d'AUMELAS

Plan Local d'Urbanisme

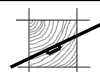
07 - ANNEXES SANITAIRES

***Plan local d'Urbanisme prescrit par délibération du 23 novembre 2004,
Projet de Plan Local d'Urbanisme arrêté par délibération du 7 juin 2011***

***Projet de PLU ré arrêté par DCM du 26 juin 2012
Projet de PLU approuvé par DCM du 27 juin 2013***



Agence d'Urbanisme et d'Architecture
Chemin de Cantarane
11200 LEZIGNAN CORBIERES
Tél. 04.68.27.20.55 Fax 04.68.27.44.54
Courriel : bernard.salauze@wanadoo.fr



**Empreinte
d'Architecture**

Bérengère RODRIGUES DE SA
Hervé RABINEAU
Architectes – Paysagistes
2, rue Cité Verdier
34700 MONTPELLIER

PLU Aumelas -

URBAN PROJECTS
Urbanistes Programmistes

SEBASTIEN SCHNEIDER
URBANISTE PROGRAMMISTE

CONSULTANT - ASSOCIÉ
ENSEIGNANT PROFESSIONNEL IUP DROIT - NARBONNE
SEBASTIEN.SCHNEIDER@URBANPROJECTS.FR
TÉL : 06 29 69 16 16

07 – 1 ANNEXES SANITAIRES FICHES TECHNIQUES

Alimentation en eau potable

Alimentation

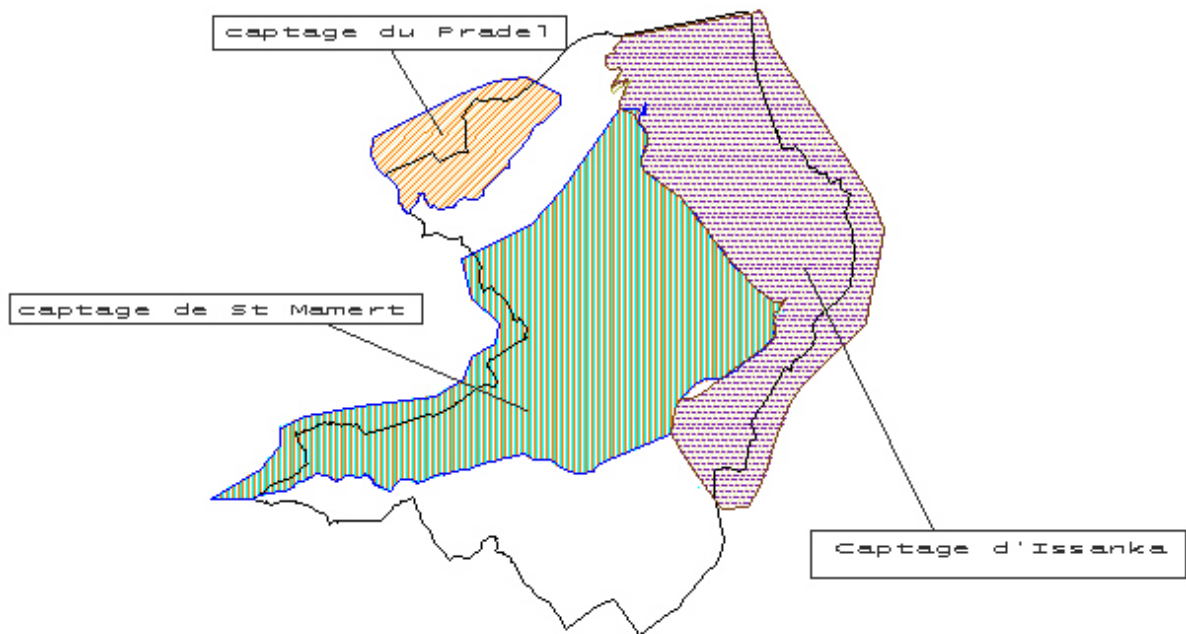
Elle est assurée par le Syndicat Intercommunal des Eaux de la Vallée de l'Hérault, (S.I.E.V.H.). Le service de distribution est assuré par le S.I.E.V.H en régie directe. Le syndicat dispose de deux captages.

Celui de Cazouls d'Hérault est creusé en bordure de l'Hérault, l'eau de la nappe alluviale d'accompagnement de la rivière. De part et d'autre de la station, deux puits améliorent le débit prélevé. Il fait l'objet d'une autorisation par arrêté préfectoral de 1983. Les pompes permettent de remplir les réservoirs de Roque Maurel, sur la rive droite de l'Hérault, et du Mas d'Affre sur la rive gauche de l'Hérault.

Ce dispositif est complété par le forage de Saint Mamert qui depuis 1993, le double, pour l'alimentation de la rive gauche de l'Hérault (dont Aumelas).

Ce forage atteint 130 mètres de profondeur et est creusé sur la commune de Plaissan, dans le karst dont l'impluvium est le Causse d'Aumelas. Débitant 120 m³/ heure, il a été autorisé par un arrêté préfectoral de 1993 et est susceptible de pallier les défaillances momentanées du captage de Cazouls d'Hérault. Le S.I.E.V.H a entrepris des forages de reconnaissance sur la commune d'Aumelas, dans les environs du hameau de Cabrials, chemin de Vendémian. L'eau délivrée à Aumelas est indifférenciée quant à la provenance.

Les analyses (13/06/2005) montrent une eau de bonne qualité, relativement dure avec un Ph de 7,86.



Pour le captage de St Mamert, c'est l'arrêté préfectoral du 6 février 1990 qui est en vigueur. Il stipule, concernant notre territoire : « *Tout forage d'une profondeur supérieure à 30 ml devra être piloté par un hydrogéologue.* »

Pour les activités suivantes, l'hydrogéologue agréé et la DDASS seront obligatoirement consultés au cas par cas pour avis préalable :

- *Exploitation de carrières et gravières*
- *Création de dépôts d'ordures ménagères, de déchets industriels et de tout produit susceptible d'altérer la qualité des eaux*
- *Stockage d'hydrocarbures liquides supérieurs à 5000 litres*
- *Stockage ou dépôt d'eaux usées industrielles, de produits chimiques, d'hydrocarbures liquides*
- *Construction ou modification des voies de communication et des fossés*
- *Création de campings*
- *Construction de stations d'épuration*
- *Construction de rejets d'assainissements collectifs ou d'eaux usées industrielles*
- *Activités agricoles situées en terrain karstique : épandage de fumier d'engrais organiques et chimiques, de lisier, d'eaux usées, de boues industrielles et domestiques, de produits phytosanitaires. »*

Assainissement

Le service fonctionne en régie communale. Le traitement des effluents domestiques est réalisé au moyen de dispositifs collectifs pour une partie des habitations de Mas Arnaud, Mas Blanc et Le hameau de Cabrials. Toutes les autres habitations sont en assainissement individuel.

Assainissement collectif :

Notons que les redevances d'assainissement sont perçues par le S.I.E.V.H qui en reverse le montant à la commune.

Pour le hameau de Cabrials, le réseau développe un linéaire de 850 m en amianté (Ø 150mm). Il capte les effluents de 49 habitations (soit 118 personnes). Le traitement est assuré par une station au sud du hameau, fonctionnant en boue activée et avec une capacité variant de 80 à 200 EqH. Le diagnostic effectué en août 2001 a noté que la limitation de capacité en faible charge provenait du sous dimensionnement du bassin d'aération.

Les extractions de boues se font par 6 à 8 tonnes à lisier de 1 m³ par semaine et sont épandues sur vignes.

Les mesures effectuées pour le diagnostic de 2001 montrent un fonctionnement très correct. Pour une charge hydraulique de 66 EqH, les rendements des paramètres DCO, DBO₅, MEST donnent un rendement de 92 à 98 %. Pour Ntk, il est de 79 %.

La conclusion du diagnostic est cependant « La station est à sa capacité maximale. Il est difficile d'envisager des extensions de réseau importante sur le hameau de Cabrials sans risque de surcharger la station. »

Pour le hameau de Mas de Blanc, le réseau se développe sur 600 m, en PVC avec un diamètre de 110 à 150 mm. Il dessert 11 habitations soit environ 30 personnes. La station de traitement est de type lit bactérien composé d'un décanteur – digesteur et d'un filtre à pouzzolanes. La capacité a été évaluée à 70 EqH. La conclusion du diagnostic de 2001 est : « Bien que nécessitant quelques travaux d'amélioration, le fonctionnement de la station n'est pas à remettre en cause. Cependant, la position de la station peut remettre en cause sa pérennité (station sensible au crue du ruisseau). »

Pour le hameau de Mas d'Arnaud, le réseau développe un linéaire de 284 m en PVC avec un diamètre de 150 mm. Les habitations desservies sont au nombre de 28 soit 56 habitants. Le traitement est effectué par une station identique à celle de Mas de Blanc et située au sud du hameau, en bordure de la RD 139.

Le diagnostic de 2001 estime sa capacité suffisante et préconise quelques travaux pour améliorer le fonctionnement.

Assainissement individuel

Cela intéresse bien évidemment les nombreux écarts de la commune mais également les maisons individuelles agglomérées au hameau de Cabrials, ainsi qu'à l'ensemble formé par les mas d'Arnaud, de Blanc et d'Encoste...

Une étude a été réalisée par Bergasud sur l'aptitude des sols à l'assainissement individuel dans ce secteur. Il a été jugé favorable dans les environs de Cabrials et peu favorable, voire défavorable dans les environs de mas d'Arnaud ou de mas de Blanc.

Cela provient de la structure de sols. A Cabrials, ils sont « constitués de calcaires lacustres argileux et noduleux et de marnes grises à ligniteuses ». De plus ils sont relativement homogènes dans l'environnement immédiat du hameau. Les essais in situ traduisent la bonne perméabilité des sols et les strates de marnes Oligocènes protègent les eaux souterraines circulant à l'aplomb du hameau. Pour l'autre entité l'étude de Bergasud « Les formations géologiques constituant le sous-sol doivent être considérées comme globalement imperméables ». Elle conclue que « la disparition définitive des effluents infiltrés demanderont la mise en place de dispositifs de grande superficie (...) et l'existence de grands espaces en aval des dispositifs, sans rupture topographique trop brutale ».

Notons que la notation défavorable ne signifie pas une impossibilité de réaliser mais une attention très particulière due à des possibilités de résurgence aval. Par contre, du fait de la nature argileuse des sols, les risques de pollution des eaux souterraines sont très faibles.

La Communauté des Communes (Vallée de l'Hérault) a pris la compétence Service Public de l'Assainissement Non Collectif (SPANC) et a créé le service par délibération du 17 septembre 2007.

Quoiqu'il en soit, l'installation de tout nouveau système épuratoire doit être précédé d'une étude de sol déterminant la filière à mettre en place et son dimensionnement en fonction du projet devant être desservi.

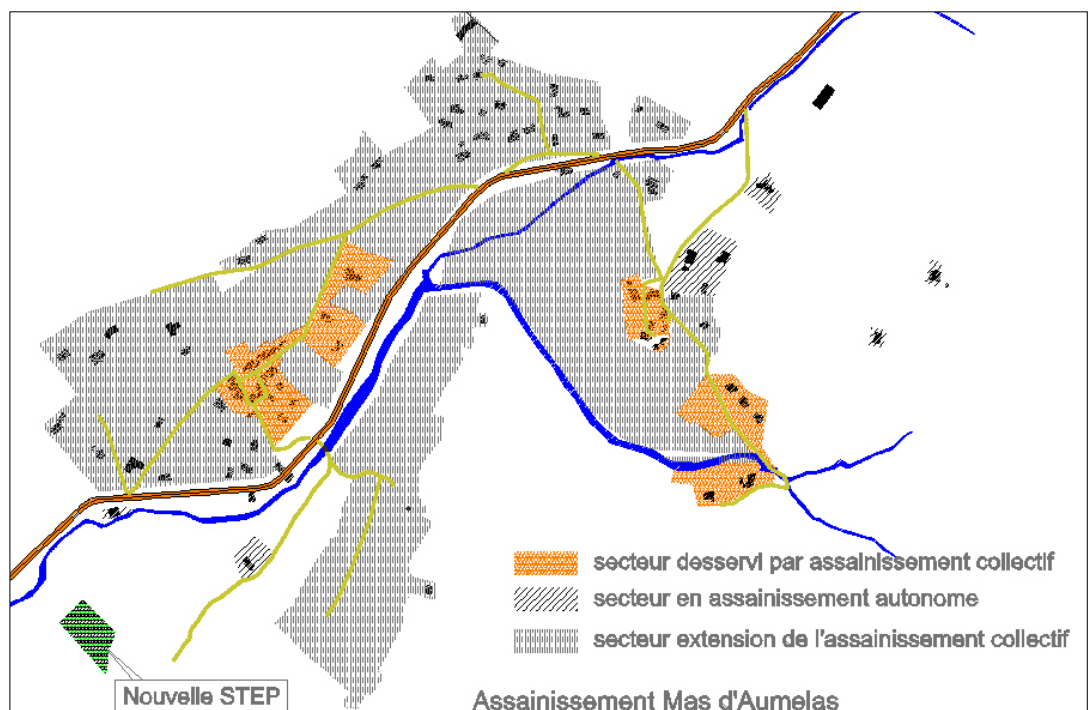
Schéma d'assainissement

La commune est dotée d'un schéma directeur d'assainissement, approuvé le 5 mai 2009. Il a cependant été mis en révision pour être compatible avec les orientations du projet de PLU.

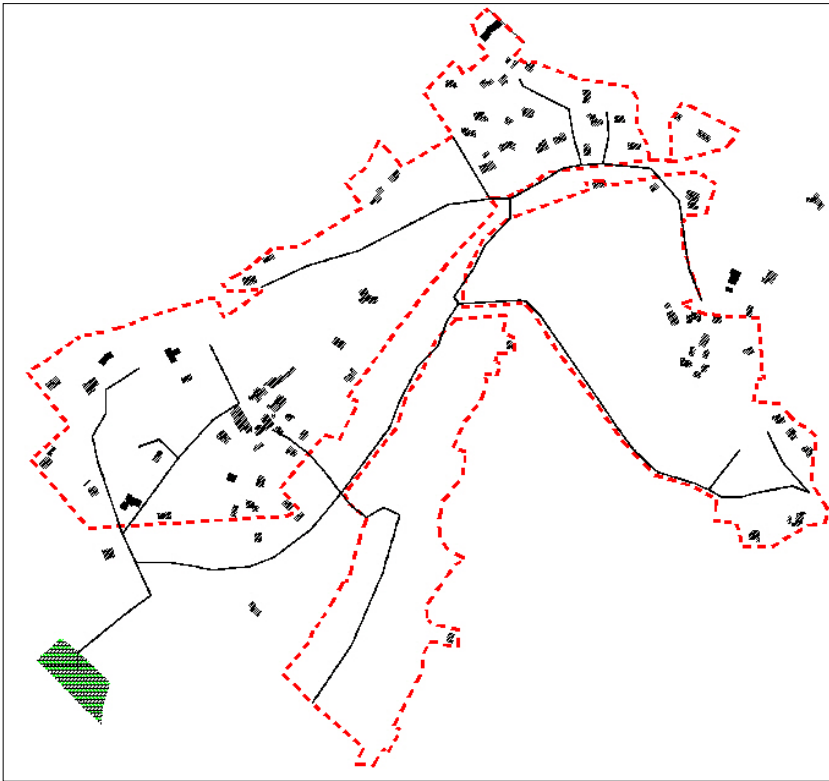
Il fixe les zones d'assainissement collectif et les zones d'assainissement individuel. Dans les zones d'assainissement collectif (art L 2224-10 du CGCT), les communes sont tenues d'assurer la collecte des eaux usées domestiques et le stockage, l'épuration et le rejet ou la réutilisation de l'ensemble des eaux collectées. En dehors des zones d'assainissement collectif, les constructions et installations sont tenues de procéder à la récupération et au traitement de leurs eaux usées, conformément à la réglementation. Elles sont soumises au SPANC.

Le hameau de Cabrials ne peut s'étendre, s'urbansier qu'après réalisation d'une nouvelle station d'épuration. Les constructions auront l'obligation de se raccorder au réseau public d'assainissement. À défaut, seules des extensions limitées sont autorisées.

Pour les mas d'Aumelas (mas Arnaud, mas Blanc, Mas de Coste...) la situation est différente. En effet, le schéma d'assainissement modifie complètement la situation. Il constate d'une part la situation actuelle : faiblesse du nombre d'habitations



desservies, système épuratoire déficient et difficulté d'installation des assainissements autonomes.



D'autre part, les possibilités d'évolution urbaine présentent un potentiel élevé. Dès lors, repenser totalement le système d'assainissement devenait possible. Le projet repose sur une nouvelle station d'épuration (STEP) positionnée à plus de 200 m des habitations existantes ou des zones à urbaniser.

Sur le schéma ci-contre, le réseau futur est représenté avec la nouvelle STEP. La réalisation globale va faire l'objet d'une programmation pluriannuelle. Les secteurs à urbaniser pourront être ouverts à l'urbanisation au fur et à mesure de l'avancement des travaux

Déchets ménagers

Comme de nombreuses communes, Aumelas a disposé pendant très longtemps d'une décharge brute, hors de tout cadre réglementaire. Cette période est terminée depuis... et elle a été réhabilitée.

Le département de l'Hérault est doté d'un plan départemental d'élimination des déchets qui a été révisé en mai 2002. Le département a été divisé en deux zones : est et ouest. Aumelas a été rattaché à la zone ouest, secteur Centre Hérault. Le plan donne la priorité à :

- Développement des collectes sélectives
- Fermeture rapide des décharges brutes
- Développement du réseau des déchetteries et de CET de classe 3
- Organisation des transports et transferts au sein de la zone
- Création de trois nouvelles plates-formes de compostage
- Recherche d'au moins deux sites d'enfouissement des déchets ultimes
- Amélioration des rendements de la collecte sélective par la communication

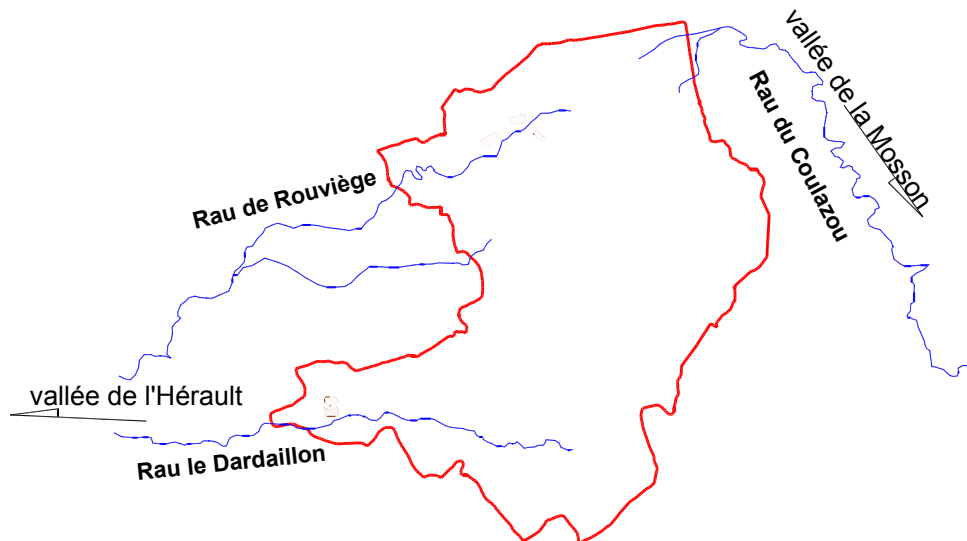
La collecte est de la compétence de la communauté de communes. Des déchetteries sont à la disposition des habitants du territoire communautaire. Les habitants d'Aumelas, en fonction de

la localisation de leur domicile, utilisent préférentiellement celles de Montarnaud, Gignac, le Pouget et Aspiran

Ruissellements urbains

Nous sommes ici sous climat méditerranéen, dans une région de climatologie homogène (Est-Languedoc) caractérisée par des influences atlantiques peu marquées, un régime de Mistral atténué et des précipitations irrégulières souvent violentes. La pluviométrie moyenne souvent retenue est de 640 mm. Des abattements de plus de 200 mm peuvent cependant survenir et ne sont pas rares.

La nature karstique de la plus grande partie des sols de la commune, en favorisant la percolation vers les profondeurs géologiques limitent considérablement les ruissellements de



surface et la formation de cours d'eau pérennes.

L'absence de ruisseau pérenne ne signifie pas l'absence de ruisseaux temporaires, pouvant générer un risque de crue torrentielle affectant les propriétés riveraines comme celui de Rouvièges (Mas Blanc), son affluent Font Malette (Mas des Frênes), celui du Dardaillon (le bas du hameau de Cabrials)

Les exutoires naturels sont la vallée de l'Hérault (commune de Belarga) pour la partie ouest du territoire. Pour une petite partie nord-est par le ruisseau du Coulazou, les écoulements sont en direction de la vallée de la Mosson, qu'il rejoint près de Montpellier.

Le risque de crue torrentielle est limité mais l'aléa n'est pas nul. Lors d'évènements exceptionnels, les ruisseaux peuvent prendre un régime torrentiel et menacer les propriétés riveraines et des ouvrages, en quelques points singuliers.

En ce qui concerne le ruisseau de Rouviège, cela concerne 3 maisons d'habitation qui, sans être directement soumises au risque, ont déjà vu leur terrain d'assiette touché. Par ailleurs, les ruisseaux sont franchis par des ponceaux ou des gués submersibles pouvant présenter un risque au franchissement lors de ces évènements.

Le Dardaillon, quant à lui se trouve éloigné des habitations et seuls quelques chemins d'exploitation sont concernés par le risque de crue torrentielle. La photo ci-dessous nous montre un de ces chemins franchissant ce ruisseau, en dessous du hameau de Cabrials

La faible densité des constructions et la topographie n'ont jamais incité les habitants d'Aumelas à se préoccuper de la problématique des ruissellements urbains. En conséquence, même dans les parties les plus denses de Cabrials ou de mas Arnaud, il n'y a aucun réseau de collecte des eaux pluviales et les écoulements sont en surface vers le réseau de fossés bordant les chemins ruraux.

Pour les zones à urbaniser déjà partiellement équipées, il n'est pas possible de créer un réseau, compte tenu de l'existant. Pour les zones à urbaniser non équipées, il sera créé des réseaux de collecte des eaux pluviales. Cependant, dans les deux cas, le PLU privilégie la rétention à la parcelle par le biais du règlement de zone qui limite l'imperméabilisation des parcelles à 20 %. Ce chiffre peut être dépassé à condition de disposer de capacités de stockage de l'eau de pluie équivalente à 100 l/m² imperméabilisé supplémentaires, qu'il s'agisse de bassins, de réservoirs, etc. Pour faciliter leur installation, ces dispositifs sont exonérés de règles de prospect.

Annexes

Article 48 de la loi n° 2006-1772 du 30 décembre 2006 :

La collecte, le transport, le stockage et le traitement des eaux pluviales constituent un service public administratif relevant des communes, qui peuvent instituer une taxe annuelle dont le produit est affecté à son financement.

Article 49 de la loi n° 2006-1772 du 30 décembre 2006 :

Institue un crédit d'impôts pour les installations de récupération d'eau de pluie, mises en place entre le 1er janvier 2007 et le 31 décembre 2009.

Circulaire du Ministère de la Santé et des Solidarités du 2 mars 2006

Précise les conditions d'utilisation des eaux de toitures pour les usages domestiques. Nous retiendrons qu'à l'intérieur des habitations, elles ne pourront être utilisées que pour les chasses d'eau, avec un circuit d'alimentation distinct de celui de l'eau potable.

Techniques d'hydraulique douce

La gestion des eaux pluviales repose sur un principe de collecte et restitution au milieu naturel de manière graduelle après traitement.

La mise en œuvre de ce principe ne se résume pas à caniveau – bassin d'orage. De nombreuses alternatives existent permettant un traitement diffus, à la parcelle, par les voies publiques, les espaces verts... De plus, certains ouvrages peuvent être imaginés comme espaces publics.